

Œdipe roi



De Sophocle D'après la traduction de Bernard Chartreux Adaptation et mise en scène d'Eric Lacascade

Avec

Messenger

Emil Abossolo Mbo

Chœur

Alexandre Alberts

Chœur

Leslie Bernard

Tiresias

Alain d'Haeyer

Œdipe

Christophe Grégoire

Créon

Eric Lacascade

En alternance avec

Jérôme Bidaux

Messenger

Christelle Legroux

Jocaste

Agnès Sourdillon

Enfants d'Œdipe

Léonor Sintes

Sacha Navarro Valette

En alternance avec

Mathilde Gaumain

Shirel Girynowicz

Collaboration artistique

Leslie Bernard

Jérôme Bidaux

et Maija Nousiainen

Scénographie

Emmanuel Clolus

Lumières

Stéphane Babi Aubert

Son

Marc Bretonnière

Costumes

Sandrine Rozier

Assistée de

Marie-Pierre Callies

Régie Générale

Olivier Beauchet Filleau

Stagiaires

Ameline Fauvy

Clara Vaudable

Julia Khannous

Construction Décors

Albaka

mai

25

mercredi
22h

mai

27

vendredi
22h

mai

28

samedi
22h

mai

29

dimanche
22h

juin

03

vendredi
22h

juin

04

samedi
22h

juin

05

dimanche
22h

Création / Coproduction

Théâtre

France

Théâtre de l'Agora

Durée 1h30

Spectacle accueilli en partenariat
avec le Théâtre de l'Agora, Cité
Internationale de la Danse

42e Festival
Montpellier Danse
17 juin - 03 juillet 2022





**Entretien avec Eric Lacascade
Propos recueillis
par Jean-Marie Gavalda le 7 mai 2022,
pour Midi Libre**

**— Vous présentez *Œdipe Roi* comme
«la tragédie de toutes les tragédies».
Que voulez-vous dire ?**

— C'est un raccourci pour cette tragédie tellement puissante. On connaît l'histoire d'Œdipe, sa filiation, mère incestueuse, meurtrier du père. C'est le premier niveau car la tragédie touche aussi à la religion et aux règles et aux lois ancestrales de la cité contre lesquelles Œdipe s'élève, contredisant les oracles. Il y a aussi la tragédie amoureuse d'un couple qui s'aime et va être déchiré. Et une tragédie politique car le peuple décimé par une pandémie réclame au gouvernant une aide qui ne viendra pas. «*Œdipe Roi*» c'est enfin la tragédie d'un homme providentiel qui veut gouverner seul et qui échoue.

— Il y a de fortes résonances contemporaines dans ce que vous décrivez...

— Cela m'a frappé quand j'ai relu Sophocle. «*Œdipe Roi*», comme toutes les grandes pièces, dépasse les époques. Quand je monte Tchekhov, je vois un monde en train de mourir, un autre en train d'émerger. C'est cette intemporalité qui m'attire car je ne veux pas faire moderne à tout prix. Il n'y aura pas dans «*Œdipe Roi*» de focus contemporain, je laisse l'imaginaire du spectateur fonctionner. Mais c'est vrai que l'on vit une période sombre et tragique avec la guerre, la pandémie,

le réchauffement climatique. N'en faire qu'à sa tête, comme Œdipe, conduit à la catastrophe.

— Vous avez beaucoup joué les auteurs russes ces dernières années. Avec Sophocle vous revenez aux sources du théâtre ?

— Non car je considère le théâtre russe comme une des sources du théâtre, tout comme la tragédie antique. Stanislavski et Tchekhov renouvellent la pensée et la dramaturgie du théâtre. Le sacré et le rituel constituent une autre source. Il me paraît important dans cette période obscure d'interroger ces sources, de revenir à des fondamentaux, à un socle commun. Bien sûr j'ai envie d'avoir une relation avec des événements directs de mon temps. Mais pour produire un discours profond il m'est difficile de les mettre sur un plateau, sans les avoir analysés, alors que nous sommes en pleine tourmente dans une société qui change tout le temps. Les sources de l'humanité permettent de radiographier l'époque d'une autre manière. En se crevant les yeux pour enfin trouver la connaissance, Œdipe montre qu'un regard direct sur le monde ne suffit pas.

— La pièce ouvre le Printemps des Comédiens, c'est un défi ?

— Bien sûr car un spectacle d'ouverture est comme le coup d'envoi d'un match. Il donne la couleur, c'est important de le réussir. Un festival c'est aussi une fête, une rencontre, un moment collectif fort. J'ai des liens étroits avec Montpellier, une enfance du côté de Ganges, des amitiés dans la région. Et le Printemps des Comédiens est le plus important festival de théâtre avec Avignon. Son directeur Jean Varela a une vision à la fois politique et artistique du théâtre. Je suis également heureux de créer la pièce en plein air, dans un endroit peu utilisé par le théâtre, l'Agora de la Danse que nous avons reconfigurée. Le lieu sera la star de la pièce !

— Vous renforcez le caractère antique de ce théâtre ?

— Oui j'ai intégré quelques éléments de décor pour compléter la rêverie, pour que les spectateurs se retrouvent devant le palais d'Œdipe à Thèbes, pour qu'ils ne distinguent plus vraiment ce qui appartient au lieu et ce qui a été rajouté.

« Œdipe roi ou encore Œdipe tyran ou plus simplement Œdipe. Du roi au tyran à l'homme ! Cette tragédie ramassée, concentrée est un véritable uppercut. Œdipe la tragédie de toutes les tragédies.

En pleine épidémie, face aux citoyens rassemblés, celui qui gouverne doit s'expliquer et trouver une solution et ce dans une urgence totale. Tragédie de la démocratie. Dans un monde dominé par les dieux un homme refuse de donner crédit à leurs paroles. Tragédie religieuse. Dans un pays où la richesse et le talent permettent l'accession au pouvoir, l'homme qui réunissait l'ensemble des pouvoirs perd tout en une journée. Tragédie sociale.

Dans une cité où le désir est dominé par l'ordre moral, un couple sème le désordre. Tragédie de la passion.

Œdipe ! Ultime trou noir de la monstruosité au cœur d'une civilisation lumineuse. Œdipe, la tragédie de l'existence.

Après les *Bas-fonds* de Gorki en France, l'*Orage* de Cao Yu en Chine, c'est un chemin d'évidences qui m'a mené jusqu'à Œdipe.

À l'étude de cet homme au pouvoir totalitaire, plongeant en quelques heures dans la déchéance, le chaos, jamais mortel avant lui n'ayant été plus durement broyé par le sort.

À l'exploration de ces situations extrêmes dans lesquelles une caste de gouvernants explose face au peuple médusé.

Et ce sous le soleil cru de la Méditerranée. Cette recherche je vais la mener avec quelques acteurs fidèles car ce texte, à la langue magnifique, est tout autant une histoire de héros que de communauté.

Et connaître par cœur le mythe permet à chacun d'en goûter les multiples péripéties qui font la puissance de cette pièce. »

Eric Lacascade

Eric Lacascade, parcours d'artiste

Né à Lille en 1959, Éric Lacascade fait des études de droit et se forme parallèlement aux métiers du théâtre au Prato, salle alternative lilloise. Il y rencontre Guy Allouche et fonde avec lui le Ballatum Théâtre. De 1997 à 2007, Éric Lacascade dirige le Centre Dramatique National de Normandie. De 2012 à 2018, il occupe les fonctions de responsable pédagogique de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique. Il est reconnu pour ses mises en scène de Tchekhov, Gorki, Ibsen qui sont jouées au festival d'Avignon, au Théâtre de l'Odéon, au Théâtre National de Bretagne, et en tournée en France et dans le monde. Cette dimension internationale lui permet d'enseigner à l'étranger et de diriger des équipes artistiques peu familiarisées avec les formes françaises du théâtre d'art. Il réalise ainsi une adaptation de *Le Balcon* de Jean Genet avec les acteurs du State Youth Théâtre de Vilnius qualifiée de «spectacle de l'année» par la presse lituanienne et, à l'occasion d'une résidence en Chine, *L'Orage* de Cao Yu, puis *Après l'Orage*, écrit par la fille de l'auteur, avec une distribution d'actrices et d'acteurs chinois.

Production : Compagnie Lacascade et Le Printemps des Comédiens

Coproduction : Théâtre du Nord - CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France, La maison delaculture de Bourges - Scène nationale, Théâtre de Caen, Magnificient Culture Beijing.

La Compagnie Lacascade est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie. Avec le soutien de la Spedidam et de L'ENSAD Montpellier (École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier).

Administration/Production : Cyclorama

Remerciements : Films d'ici Méditerranée, La Parcheminerie - Rennes, Aurélien Micolot



du 25 mai au 25 juin 2022

36e édition

Le Tartuffe ou l'Hypocrite

De Molière
Ivo van Hove - la Comédie-Française
France

Du 26 au 28 mai
Amphithéâtre d'O

Durée 1h30
Molière 400ème anniversaire/Coproduction

Michael Kohlhaas

D'après Heinrich von Kleist
Simon McBurney, Annabel Arden
Schaubühne Allemagne - Angleterre

Du 26 au 28 mai
Théâtre Jean-Claude Carrière

Durée 1h50
Première en France

Glory Wall

Leonardo Manzan et Rocco Placidi
Italie

Du 27 au 29 mai
Théâtre la Vignette

Durée 1h20
Création française

Le cabinet de curiosités

Entrée libre du 26 mai au 18 juin, de 18h à 22h, visites guidées et ateliers gratuits sur réservation, programme exhaustif sur notre site Internet et sur l'appli.

Nuit

Marie Vauzelle
France

Du 27 au 28 mai
Hangar Théâtre – Studio 1

Durée 1h40
Coproduction / Made in Warmup

Love me

Marina Otero et Martín Flores Cárdenas
Argentine

Du 27 au 29 mai
Hangar Théâtre - Studio 2

Durée 45 minutes
Première en Europe

Strip : au risque d'aimer ça

Julie Benegmos et Marion Coutarel
France

Du 26 au 29 mai
Le Kiasma - Castelnau-le-Lez

Durée 1h20
Made in Warmup



Le réseau FM Plus s'installe au Domaine d'O pour ses émissions « Spécial Printemps des Comédiens ». Les jeudis 2, 9, 16 et 23 juin de 18h à 18h50 vous pourrez assister à l'enregistrement de l'émission Scén'Orama d'Annick Delafosse (à écouter en podcast sur radiofmplus.org)

L'eau naturellement publique



L'équipe artistique est chaussée par



Un projet soutenu par



Cercle d'entreprises



Partenaires médias

